

Une réédition réalisée par LE JOURNAL DES ARTS à l'occasion de la rétrospective Yves Klein à Nice (MAMAC, 28 avril - 4 septembre 2000)

YVES KLEIN PRÉSENTE :
LE DIMANCHE 27 NOVEMBRE
1960

NUMÉRO
UNIQUE

**FESTIVAL D'ART
D'AVANT-GARDE**
NOVEMBRE - DÉCEMBRE 1960

**La Révolution
bleue
continue**

SEANCE DE 0 HEURE A 24 HEURES
Dimanche
27 NOVEMBRE

**Le journal
d'un
seul jour**

0,35 NF (35 fr.) Algérie : 0,50 NF (50 fr.) - Tunisie : 77 mil.
Maroc : 22 fcs. - Italie : 50 lire - Espagne : 3 pes. 5

THEATRE DU VIDE

UN HOMME DANS L'ESPACE !

Il y a un théâtre se cherche depuis toujours ; il se cherche depuis le début perdu.

Le grand théâtre, c'est l'Éden en fait ; l'important est d'établir une bonne fois nos positions esthétiques, chacun d'une manière individuelle et non plus personnelle dans l'univers. Depuis longtemps déjà, j'ai souvent pensé que le seul le poète. Je n'en connais pas d'autre aujourd'hui ! Je tiens à dire aussi : « Je suis l'acteur, je suis le compositeur, l'architecte, le sculpteur. » Je tiens à dire : « Je suis. » L'on m'objecte : mais d'où vient que cela a déjà été bûché de toutes sortes de manières variées ; c'est certainement juste. Par conséquent, je répète peut-être cela, mais consistent, bien consentent d'avoir atteint le droit de le dire : et voilà que, pour moi comme pour eux, il n'y a plus rien à faire ; le théâtre officiel, aujourd'hui, c'est « être » et je « suis » bien effectivement tout ce que l'on veut bien que je « sois » et même tout ce que l'on ne veut pas que je « sois » ! J'attends même à ne plus « être » du tout un jour ! Mais, que l'on ne s'y trompe pas : il ne s'agit pas de

ACTUALITÉ

DANS le cadre des représentations théâtrales du Festival d'Art d'Avant-Garde de novembre-décembre 1960, j'ai décidé de présenter une ultime forme de théâtre collectif qu'est un dimanche pour tout le monde.

Je n'ai pas voulu me limiter à une matinée ou à une soirée.

En présentant le dimanche 27 novembre 1960, de 0 heure à 24 heures, je présente donc une journée de fête, un véritable spectacle du vide, au point culminant de mes théories. Cependant, n'importe quel autre jour de la semaine aurait pu être aussi utilisé.

Je souhaite qu'en ce jour la joie et le merveilleux règnent, que personne n'ait le trac et que tous, acteurs-spectateurs, consentent comme innocents aussi de cette étonnante manifestation, passent une bonne journée.

Que chacun aille dehors comme dehors, circule, bouge, remue ou reste tranquille.

Tout ce que je publie aujourd'hui dans ce journal est antérieur à la présentation de ce jour historique pour le théâtre.

Le théâtre doit être ou doit tout au moins tenter de devenir rapidement le plaisir d'être, de vivre, de passer de merveilleux moments, et de comprendre chaque jour mieux le bel aujourd'hui.

leurs, de son « théâtre de la révolte » et s'installait « La Soirée insolite ».

Le Tchecoslovaque Durian créa un théâtre synthétique ; les personnages de sa pièce, « Récit et Juliette », étaient des machines fantastiques et infernales qui évoluaient sur la scène pendant que les acteurs en coulisse disaient le texte. Amphithéâtre montait des piéces laconiques de dix minutes, coupées de discussions ; les discussions faisaient partie évidemment du programme. Ce qui l'ambiera à déclarer souvent à son public, qui lui commandait d'avancer ses représentations, qu'il était prêt à supporter les tonitres, les crues pourris, mais, en aucune manière, les pays.

Les photographes, dans « Les Miroirs de la Tour Eiffel », de Jean Cocteau, sont aussi de très beaux phénomènes.



Il serait trop long de citer les toutes les tentatives qui ont été faites pour sortir de la convention du théâtre ancien, de

